

De l'art en plein air

LUXEMBOURG Six sculpteurs s'attellent à la tâche, place de Paris, dans le cadre de la 16^e édition du Gare Art Festival. Ambiance studieuse et conviviale.

Depuis vendredi, six sculpteurs ont pris possession de la place de Paris de Luxembourg. Leur objectif : réaliser chacun une œuvre en argile cellulosique durant une semaine.

De notre journaliste
Guillaume Chassaing

Ils ont commencé vendredi, c'est ça. Cela avance vraiment bien. Arlette, qui travaille non loin de là, profite de sa pause déjeuner pour venir voir les sculpteurs au travail. Ils sont six artistes à avoir pris possession de la place de Paris de Luxembourg dans le cadre de la 16^e édition du Gare Art Festival. «Chaque année, je passe au moins une ou deux fois dans la semaine pour voir comment ils travaillent et après je vais à la gare pour voir les œuvres terminées, poursuit Arlette. Cela m'impressionne.»

Dans leurs ateliers à ciel ouvert, Doris Becker (Luxembourg), Nicole Huberty (Luxembourg), Michael Levchenko (Ukraine), Bogdan Adrian Lefter (Roumanie), Maurizio Perron (Italie) et Placido Rodriguez Bonnin (Espagne) s'attellent à la tâche. La concentration est de rigueur et chaque geste est précis. Après le bois, le sable, le béton... des précédentes éditions, ils travaillent cette année l'argile cellulosique (ou tertrapier). «C'est un mélange d'argile et de papier, explique Florence Hoffmann, organisatrice de l'événement. On peut travailler en grand. Il y a moins de fissures qu'avec l'argile pure. Et s'il y a des fissures superficielles, on peut toujours les colmater.» «C'est costaud et on peut ajouter des pièces sèches ou cuites, complète Nicole Huberty, sculptrice spécialiste de ce matériau. On n'a pas de limite avec l'argile cellulosique.»

«C'est un challenge»

Et depuis vendredi dernier, les six sculpteurs laissent libre cours à leur imagination. Mais contrairement à leurs habitudes, leur timing est serré : ils ont une semaine pour achever leur œuvre, jusqu'à vendredi, jour du transfert sous la verrière de la gare de leurs œuvres terminées. «Il y a un peu plus de pression par rapport au temps, confirme Doris Becker, assistée par Maryse Linster. Moi qui travaille toujours beaucoup les détails, là je n'en ai pas vraiment le temps. C'est un challenge.»

Le cadre de travail est aussi diffé-



Sous les tentes de la place de Paris de Luxembourg, six sculpteurs réalisent une œuvre en argile cellulosique.



La sculptrice luxembourgeoise Nicole Huberty est appliquée pour réaliser son œuvre *Between and Beyond*.

rent. Les six artistes ont quitté leurs ateliers pour la rue. «Il faut faire attention à tout, au soleil, à l'humidité, souligne Doris Becker. C'est un peu plus compliqué.» Mais tous aiment. «Il y a le bruit de la rue, mais ce n'est pas dérangeant, poursuit Maryse Linster. Nous sommes dans notre petit univers chaleureux tout en ayant des échanges avec des passants.» Et pour aller plus avant dans la discussion, une visite guidée gratuite sera organisée demain de 15 h à 17 h (ins-

criptions préalables par courriel : gareartfestival@gmail.com ou par téléphone au 621 14 49 31).

«Comme toujours, cette manifestation est faite pour que les gens puissent rencontrer les sculpteurs et découvrir leur travail, rappelle Florence Hoffmann. Et aussi pour que des sculpteurs, venus du monde entier puissent échanger entre eux.» D'ailleurs, c'est l'heure du déjeuner et les six sculpteurs se retrouvent autour de la table et parlent de... sculpture.

Les six artistes et leurs œuvres

Voici les six artistes présents depuis vendredi dernier sur la place de Paris de Luxembourg dans le cadre de la 16^e édition du Gare Art Festival :

Doris Becker (Luxembourg) : elle réalise avec l'aide de Maryse Linster une œuvre intitulée *Inner Space*. «Mon travail en général parle de la mémoire captée dans les pierres, dans les empreintes et des contrastes provoqués par l'évolution et l'érosion.»

Nicole Huberty (Luxembourg) : elle réalise une œuvre intitulée *Between and Beyond*. «Dans mes œuvres, la mythologie est omniprésente et la terre mélangée au papier favorise la création de créatures mi-humaines, mi-animalières.»

Bogdan Adrian Lefter (Roumanie) : il réalise une œuvre intitulée *Ballet Stretch*.

Michael Levchenko (Ukraine) : il réalise une œuvre intitulée *Marmory Dreaming*.

Maurizio Perron (Italie) : il réalise une œuvre intitulée *Inside/à l'intérieur*. Le concept : «Un élément plutôt froid, mort et géométrique. Cette forme a quelque chose qui pousse à l'intérieur comme une âme en devenir, comme une créature vivante et animée. Cet "intérieur" se veut en contraste avec la forme "extérieure", elle étant droite, rigide et parfaite.»

Placido Rodriguez Bonnin (Espagne) : il réalise une œuvre intitulée *Distorsion*.

Exposées à la gare

Depuis vendredi dernier, les six artistes de la 16^e édition du Gare Art Festival travaillent d'arrache-pied sur la place de Paris pour terminer leurs œuvres. Elles seront exposées à partir de vendredi sous la verrière de la gare de Luxembourg. Elles y res-

teront jusqu'au jeudi 22 septembre. Les passagers et les visiteurs pourront les admirer gratuitement.

Une page Facebook «Gare Art Festival» est dédiée à la manifestation.



Prometheus de Placido Rodriguez Bonnin...

Pendant ce temps-là Colp'Art

Le «Gare Art Festival» n'est pas seulement sur la place de Paris de Luxembourg, mais aussi au château de Colpach (1, rue d'Eil). Depuis le 10 juillet dernier et jusqu'au 2 octobre, le Centre de convalescence de la Croix-Rouge luxembourgeoise accueille, dans ses jardins, une vaste exposition de sculptures. Une sélection de 25 sculptures créées au cours des 15 dernières années du «Gare Art Festival» complètent la collection d'Emile et Aline Mayrisch. Dénommée Colp'Art et à l'initiative de Patricia De Zwaef, experte en art, cette exposition se déroule sur une promenade de 1,5 kilomètre et est ouverte gratuitement au public 7 jours sur 7.

«C'est une rétrospective de nos quinze premières éditions, indique Florence Hoffmann, l'organisatrice du Gare Art Festival. Il y a des sculptures en bois, en pierre, en aluminium, en béton, etc. C'est un moyen pour nous de marquer le coup de la longévité

de notre festival.»

Colp'Art se clôturera le dimanche 2 octobre à 16 h, au château, par une vente aux enchères caritatives des Gare Art Festival dont une partie des bénéfices sera reversée à la Croix-Rouge luxembourgeoise. Particularité de cette vente, les amateurs peuvent «acheter immédiatement» jusqu'au 31 août ou surenchérir, à partir du 1^{er} septembre, sur l'œuvre de leur choix par internet sur www.colpart.lu ou par le dépôt d'un ordre d'achat dans l'urne prévue à cet effet dans le hall d'accueil du Centre de convalescence.

Aux côtés de ces œuvres des précédentes éditions, les visiteurs peuvent aussi admirer les œuvres des «premiers collectionneurs d'art du pays», Emile et Aline Mayrisch, comme la *Pomone* de Maillol, *L'Âge d'Aïraïn* de Rodin, *Le Centaure mourant* d'Antoine Bourdelle, etc.

www.colpart.lu



... et *Duo* de Maurizio Perron sont visibles à Colpach.